

Fiche technique Gria

La Gria – ou Grillaz ou Gip – est un plâtre de ravalement, traditionnel des Alpes. Il est destiné au ravalement du bâti ancien, mais peut être utilisé dans le neuf.

Definition et composition

La Gria – appelée aussi Grillaz , Grilla, Greïa ou Greya en Savoie, on encore Gip dans les Alpes du Sud- est un enduit de ravalement traditionnel des Alpes, à base de plâtre d'extérieur: il inclut des impuretés, fragments de charbon de bois et des éclats de pierre de gypse.

Usage

La Gria s'applique sur les murs extérieurs et intérieurs du bâti, en neuf et en rénovation.

Ces murs peuvent être en bois (Haute-Savoie et Beaufortain), en pierre (Sud de la Savoie et Alpes du Sud), en terre (Val-Guiers, Albanais) ou mixtes.

La Gria convient également aux maçonneries plus récentes (brique de terre cuite, blocs à maçonner, Thermopierre, ...).

Il peut aussi convenir comme liant de hourdage par exemple pour la restauration à l'état originel d'un mur partiellement ruiné ou pour la construction moderne d'un mur à têtes de pierre vues.

Avantages

La première qualité de la Gria est son authenticité : elle permet de retrouver l'aspect et le charme des enduits anciens, si différents des enduits modernes, en particulier par la richesse de leur matière où se lit tout l'ancrage local de cette technique (pour une texture plus tendue et uniforme, préférer notre Enduit de Montmroency, également à base de plâtre d'extérieur).

Le matériau est d'abord du gypse dont les gisements affleurent dans toutes les Alpes selon un axe Nord-Sud, du Beaufortain au Briançonnais en passant par la moyenne Tarentaise, la Vallée des Belleville, la moyenne Maurienne, la Vallée de Valloire, les Gorges du Verdon, les Alpes de Haute Provence, jusqu'au Mercantour ou la Vésubie, et même dans les régions alpines frontalières (Vallais, Val d'Aoste, etc ...). Ses incuits apparaissent dans l'enduit sous forme d'éclats.

La teinte, très blanche ou au contraire parfois relativement soutenue, vient des oxydes de fer plus ou moins abondants - parfois absents - dans la roche. Cette pierre était ensuite cuite au bois dans des fours ouverts ou semi-ouverts, d'où la présence très caractéristique d'esquilles et de morceaux, parfois importants, de charbon de bois.

Enfin, le broyage était le plus souvent réalisé sur place de manière assez grossière avec des moyens très simples (meule de pierre ou simplement fléau) : cela explique la texture de ces enduits.

Ensuite, les intempéries patinent progressivement l'enduit et lui donne cette peau "lavée".

Techniquement, la Gria conserve toutes les qualités qui l'ont fait choisir par les anciens :

* capacités respiratoires inégales : les maisons conservent ou retrouvent ainsi leur salubrité,

- * protection anti-incendies, contre lesquels le plâtre a toujours été le meilleur allié du bois,
- * mise en oeuvre aisée et sûre, en particulier en fortes épaisseurs,
- * bonne réponse aux mouvements du gros-oeuvre. De plus, même dans les cas où ces mouvements provoquent des fissures, la grande porosité de la Gria les empêchent de devenir infiltrantes,
- * très bonne résistance au gel, y compris dès la nuit qui suit la mise en oeuvre.

Enfin, seuls un enduit au plâtre d'extérieur, comme la Gria, permet une bonne compatibilité chimique avec les restes des anciens enduits d'origine qui contiennent du plâtre.

Aspect et gamme

Tout ce qui apporte sa richesse à la texture des murs traditionnels - gypse, éclats de pierre, charbon de bois, grain, couleur - est dans la Gria.

La Gria peut être blanche ou teintée sur mesure en toute couleur (le plus souvent de rosée à franchement orangée, parfois grise).

En finition, elle est coupée, ou, mieux encore, lavée pour un aspect patiné où le grain est apparent : cette finition alpine traditionnelle est très résistante et peu salissante.

Précautions de conception

Les maçonneries anciennes à enduire doivent être à l'abri des intrusions d'eau indésirables (ruissellement, rejaillissement, remontée d'eau par capillarité). Les couvertures, chéneaux, descentes pluviales, protection des saillies, bandeaux, corniches, appuis, zingueries, bavettes et bandes de rejaillissement doivent assurer normalement leur rôle.

On doit soigner tout particulièrement les protections sur les murs exposés aux vents dominants. Les dégradations en pied sont évitées par un soubassement d'une hauteur de 50 cm.

Travaux préparatoires

Dans tous les cas, il faut piocher l'ancien enduit sur au moins 2,5 cm d'épaisseur, et tous les éléments non adhérents au support ou de qualité insuffisante. On traite les pathologies du support, puis on dépoussière. Au final, le support doit être propre, exempt de suie, bistre ou efflorescences. Les parties très profondément piochées doivent, avant l'enduction, faire l'objet d'un remaillage de « remplissage » avec des matériaux identiques à ceux d'origine.

Toutes les éléments en bois ne restant pas apparents doivent être grillagés avant l'enduction, de même que toutes les hétérogénéités du support (grillage et pointes galvanisés).

Mise en oeuvre

La mise en oeuvre de la Gria doit respecter les règles de l'art et de son cahier des charges (c'est le même que celui de notre plâtre & chaux, à caractère plus urbain, l'Enduit de Montmorency)

En raison de la présence de chaux dans le produit, il est impératif de porter des gants et des lunettes de protection.

La Gria ne doit pas être appliquée en-dessous de 5°C, ni sur support gelé ou en cours de dégel. Il est nécessaire d'assurer sa protection (action directe du soleil, pluie, etc ...) durant les travaux et la première semaine de séchage. Ne pas appliquer par temps très chaud ni en plein soleil. Le support doit être humide en profondeur et ressuyé.

La Gria peut se gâcher manuellement à l'aide d'un malaxeur dans une auge en caoutchouc. Elle peut également être projetée en machine adaptée. Elle doit former une pâte homogène tenant en charge sur au moins 3 cm d'épaisseur (12 à 14 litres d'eau par sac).

Si nécessaire, on réalise un renformi avec le MG 30 manuel, le MG 100 projetable ou la Gria elle-même. Il se fait si possible en une couche ; sinon par couches successives de 3 à 5 cm, avec finition coupée de chacune. Ensuite, la couche de finition est mise avec une épaisseur minimale de 2,5 cm. On y noiera une pièce de métal déployé en travers des angles de baies.

Le temps pour étaler et régler le produit est d'environ 2 heures.

La prise se fait dans les 2 à 3 heures qui suivent.

La finition, par coupage à la berthelée tranchante, peut commencer dès que le copeau se détache de la berthelée, soit généralement l'après-midi. A noter que la granulométrie grossière de la Gria peut entraîner la formation de rayures, qui sont normales pour ce type de finition. On peut alors préférer un dressage par grattage (taloche à pointes).

Elle peut ensuite être lavée à l'éponge ou au jet. Du moment de cette opération et de ses caractéristiques exactes dépendent l'aspect final : un essai préalable est indispensable. Le soin apporté au rinçage est primordial .

On peut également finir par décapage, c'est à dire par brossage à la brosse métallique. Il peut intervenir dès que la brosse ne s'engorge plus dans l'opération, mais peut se faire également beaucoup plus tard, par exemple le lendemain, avec une brosse en acier. Dans tous les cas, l'aspect exact dépend de la matière de la brosse et du moment choisi : un essai préalable est ici aussi indispensable.

Consommation

Généralement 11 kg/m² par cm d'épaisseur..

Conditionnement

Sacs papier, doublés PE sur palettes banderolées. Naturelle ou teintée sur mesure

Conservation

Environ 6 mois à l'abri de l'humidité, en emballage d'origine, dans un local sec et sain